dans l'œuvre de la haute éducation intellectuelle. L'un fournit les idées et les principes ; l'autre les met en œuvre et les fait valoir. L'art de penser se complète par l'art de bien dire. Ainsi se préparent pour la société ces hommes forts qui dans la lutte savent combattre des deux mains, selon la parole de la sainte Écriture. Plus qu'un autre, le peuple canadien a besoin de tels défenseurs. Entouré et pénétré comme il l'est de nationalités étrangères, il doit lutter pour maintenir sa langue et protéger sa foi, ses droits politiques, ses institutions : dans cette lutte, les armes sont la parole et la plume ; les soldats, les écrivains et les orateurs. Qui nous les donnera ? Dieu sans doute, à qui il appartient de façonner les intelligences et d'y mettre en germe le talent. Mais c'est à l'art de faire éclore ces germes et de les cultiver jusqu'à leur pleine efflorescence. Ce travail s'accomplit au collège, dans les classes d'abord, puis à l'académie où les jeunes talents trouvent un essor plus libre, un champ plus large ouvert à l'initiative personnelle. C'est là que se révèlent, à eux comme à leurs maîtres, nos futurs écrivains. En essayant leurs forces, ils préludent déjà aux travaux qui devront un jour faire honneur à notre langue et ajouter à la gloire nationale.

PROPOS DIVERS.

— Paysage d'automne. Nos érables nous montrent leurs longs bras nus et paraissent tout frileux. Les feuilles mortes jonchent le sol desséchées, flétries. Le vent qui passe les soulève un instant de leur boue et de leur poussière, mais pour les jeter l'instant d'après dans une autre boue et une autre poussière. C'est triste à voir.

— Les soldats fourbissent leurs armes avant la bataille : nos collégiens préparent leurs *crosses* pour l'hiver.

— Les cours sont pleines de vie et de mouvement. Les jeux les plus en faveur sont la paume, le *foot-ball*, la course volante, le palet ; oui, le bon vieux palet qui remonte aux temps héroïques et n'en est pas moins aimable pour cela.

— L'histoire se répète. Les *grands* avaient planté des choux dans leur jardin. Qu'est-il venu ?... Des vaches qui les ont mangés. Résultat fort encourageant pour la confédération horticole.

— Les fondations de l'église nouvelle sont presque terminées, et l'on se réjouit à la pensée de voir bientôt les murs s'élever sur ces larges et fortes assises.

— La paroisse a fait au printemps l'acquisition d'un nouveau cimetière situé sur un tertre au sud du village. On a enclos le terrain ; on y a tracé des allées et marqué des lots. Plusieurs corps et plusieurs pierres funéraires ont déjà été transportés de l'ancien au nouveau cimetière. On y construit actuellement une chapelle mortuaire.

de
su
ta
cu
Th
il e
jeu
J.
le
ra
rhé
Ma
vai
d'av
trée
en
aim
tion
né p
du-l
fut
1868
sept
était
men
s'acc
curé,
toral
Depu
pider
d'aot
serpe
mont
quelq
tobre
ment
signa
saint
avait
Les
messe
du Sé
Brigid
diacre
de sou
et fit